

Évolution asymétrique des dents de sagesse mandibulaires : existe-t-il des facteurs prédictifs ?

A. DE BEUCORPS, C. GUTH, W. BACON

Communication affichée présentée lors des Journées de l'Orthodontie 2003

RÉSUMÉ

Objectif

L'objectif de cette étude est d'essayer de comprendre ou d'expliquer pourquoi, chez certains individus, les 3^{es} molaires mandibulaires (8) évoluent de manière asymétrique, une des 8 se redressant et l'autre évoluant défavorablement.

Matériel

Les individus retenus dans ce travail présentaient une évolution asymétrique de l'axe des 8. L'étude a été réalisée sur OTP consécutifs effectués sur le même appareil pour chaque patient. «L'image» des 8 était symétrique au temps T1. Au temps T2 (soit 4 ans plus tard), les 8 avaient évolué différemment.

Méthodes

Les mesures retenues sont l'axe de la 8 par rapport :

- 1 - au plan mandibulaire,
- 2 - au plan d'occlusion,
- 3 - à la deuxième molaire,
- 4 - à une perpendiculaire à l'OTP.

Ont également été évaluées les variables suivantes : le diamètre mésio-distal des 8, leur développement radiculaire, leur position verticale par rapport à la 2^e molaire, l'espace rétro-molaire mesuré soit de façon directe soit sous forme d'un ratio espace rétro-molaire/diamètre de la 8, l'espace entre 2^e et 3^e molaire, l'angle gonique. Le déplacement mésial orthodontique a été évalué et intégré aux variables de l'enquête lors du traitement des données.

Les tests d'analyse de la variance pour les échantillons appariés ont servi à interpréter les données.

Résultats

Dix patients ont pu être inclus dans l'étude. La mésialisation molaire orthodontique était symétrique pour neuf cas.

L'âge de début de l'étude était de 13 ans \pm 1,7. L'âge en fin d'étude était de 17,1 ans \pm 1,5.

En T1, il n'y avait pas de différence significative pour les moyennes des variables décrivant les caractéristiques des 8 «favorables» par rapport aux 8 «défavorables». En T2, la symétrie des axes avait disparu.

Les statistiques pour les échantillons appariés et les corrélations suggèrent l'existence d'une dissymétrie initiale en ce qui concerne l'angulation de la dent de sagesse, son diamètre coronaire, et l'angle gonique ($p < 0.05$). Toutefois, la faiblesse des effectifs, due à la rareté de ce type de configuration, n'autorise pas une interprétation sans réserve de ces résultats, l'effectif requis pour valider les tests étant insuffisant.

Conclusion

Dans les conditions de notre expérimentation, il n'a pas été possible de mettre en évidence de manière incontestable, par analyse rétrospective, de facteurs prédictifs permettant d'expliquer pourquoi, chez certains patients en traitement orthodontique, les 3^e molaires mandibulaires se «redressent» d'un côté et évoluent défavorablement de l'autre.

Nos observations nécessiteraient la constitution d'un échantillon plus lourd pour valider les procédures statistiques employées et confirmer la présomption que des signes discrets et précoces mesurables sur OTP seraient en mesure de prédire le modèle d'évolution des troisièmes molaires mandibulaires.

MOTS CLÉS – Troisièmes molaires / Eruption dentaire / Mandibule / Asymétrie.

Pour la correspondance, s'adresser à : William Bacon, Faculté de Chirurgie Dentaire,
1, place de l'hôpital, 67000 Strasbourg, France.